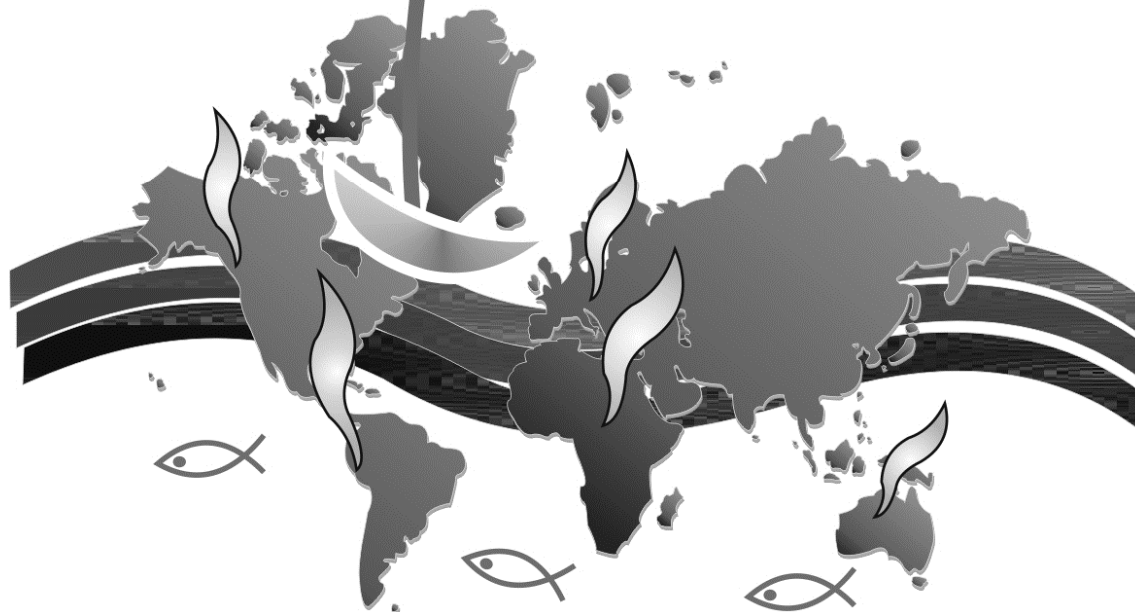


Inter + Ursulines



Mai - Août 2019

Généralat	
Nouvelles	1
<i>Des Archives (1)</i>	
Henri de Lubac et la « Fameuse	
Mère Saint Jean »	2
<i>Des Archives (2)</i>	
Peintures et Dessins préparatoires	
de la Chapelle	5
Etats-Unis, Ouest	
Au-delà du Feu	8
Pologne	
Cours Alpha pour les Jeunes	
à la Communauté de Tarnów	10
France/Belgique/Espagne	
Avec notre Archevêque	12
Caraiïbes	
Réunion Régionale : Education Ursuline	13
Pologne/Ukraine	
Sainte Angèle à Ivano-Frankivsk	16
Slovaquie	
Serviam	18

Bulletin des Ursulines
de l'Union Romaine
Via Nomentana, 236
00162 Roma
TEL 06-86-22-181
FAX 06-86-02-769

Jubilés – Professions

Généralat

NOUVELLES

Mère Cecilia et Sr Armida viennent de rentrer d'une visite chez nos sœurs de l'Union Canadienne. Elles ont pu visiter les sœurs de Québec et de Trois-Rivières et étaient présentes avec elles pour la célébration de la fête de Sainte Marie de l'Incarnation. Pour un compte rendu de la visite, veuillez voir le Bulletin de l'Union Canadienne ci-joint.

Tous les trois ans, l'UISG (Union Internationale des Supérieures Générales) organise une assemblée plénière à laquelle assistent entre 800 et 900 supérieures générales de Rome et du monde entier. Le thème de cette année est « Semeuses d'espérance prophétique ».

La veille du début de l'Assemblée, plusieurs des supérieures générales se sont réunies au Généralat pour une Eucharistie spéciale et un repas de fête.



(de gauche à droite) **Sr Giovanna Radice**, Ursulines de St Charles, Italie,
Sr Nkhensani Shibambu, Compagnes de Ste Angèle, Afrique du Sud,
Sr Cécile Dionne, Union Canadienne, **Sr Maria-Francesca Rombaut**, Ursulines de Hasselt,
Sr Maria Luisa Bertuzzo, Ursulines du Cœur de Marie de Vicenza,
Sr Susheela Sequeira, Ursulines Franciscaines, Inde, **M Cecilia Wang**, Union Romaine,
Sr Doreen Bella Mwakaliku, Petites Soeurs de St François d'Assise, Tanzanie,
Sr Lucy Jacob, Soeurs de la Charité de Jésus et Marie, Belgique,
Sr Bimla Minj, Congrégation de Tildonk, **Sr Raisy Thalian**, Sisters of the Destitute, Inde.

DES ARCHIVES (1)

HENRI DE LUBAC ET LA « CÉLÈBRE MÈRE SAINT-JEAN »

Article du Père Jacques Servais SJ, publié dans l'Osservatore Romano le 9 février 2019. Le Père Servais est Directeur de la « Casa Balthasar » à Rome. La Casa Balthasar est une maison de discernement spirituel et d'études pour des jeunes, de toutes nationalités, aspirant à se donner au Seigneur dans quelque forme de vie consacrée, et convaincus que le monde a besoin de personnes vivant un engagement chrétien radical.



Le 29 juin 1952, Henri de Lubac recevait du P. Janssens, Général de la Compagnie de Jésus, une lettre dans laquelle celui-ci faisait sien le jugement « des théologiens nombreux, qualifiés par leur science et leur bienveillance » estimant que ses ouvrages contenaient « plusieurs erreurs » visées par l'Encyclique *Humani generis*. Dès 1950, des mesures sévères ont été prises à son égard. Notre jésuite veut obtenir quelques éclaircissements sur le fond comme sur les faits, mais en vain : le P. Général qui l'a fermement soutenu au début de l'affaire du *Surnaturel* mais a fait retirer du commerce son *Corpus mysticum*, se dérobe toujours. Constatant l'iniquité de la situation, le P. André Ravier, supérieur de la province lyonnaise depuis 1951, cherche à l'aider. Des confrères résidant à Rome, le P. René Arnou, professeur à l'Université Grégorienne, le

P. Stanislas Lyonnet, professeur à l'Institut Biblique, et le P. Irénée Hausherr, professeur à l'Institut Oriental, trouvent un prétexte pour le faire venir dans la Cité éternelle : une série de leçons sur l'Église à des jeunes religieuses. Tous trois, à des titres différents, sont liés d'amitié avec la célèbre Prieure Générale des Ursulines de l'Union Romaine. C'est à elle qu'ils demandent de fournir au P. de Lubac l'occasion de venir à Rome et elle va lui ouvrir généreusement les portes de son couvent et rendre possible l'entrevue espérée avec le P. Général.

Mère Marie de Saint-Jean Martin est une figure de premier plan de l'Institut qu'elle dirige depuis 1926 et une personnalité influente dans les milieux romains. Dans les années 30, un dicton courait dans Rome : « Il n'y a dans toute la Ville que trois hommes : Pie XI, Mussolini et la Mère Saint-Jean ». Elle désirait, expliquera plus tard dans son *Mémoire* le P. de Lubac, « se faire pardonner de s'être d'abord laissée circonvenir contre moi par quelques prêtres intégristes ». Mieux informée sur son compte, comme elle possède ses entrées au Vatican elle se propose de lui obtenir une audience auprès du Saint-Père. La règle interdit aux jésuites de s'adresser directement au Pape. Aussi le P. Arnou, se faisant l'interprète de son ami, la remercie de sa pensée : « Le P. de Lubac y serait très sensible. Mais il vient surtout pour voir notre Père Général et parler longuement, à cœur ouvert, avec lui. Si, après ces conversations, le Père Général juge opportun que le P. de Lubac voie le St. Père, il sera plus normal que lui-même le demande ».

Peu après, le 13 janvier 1953, le P. de Lubac confirme personnellement la requête : « Le Père Lyonnet m'écrit que vous voulez bien m'inviter à donner à vos religieuses du « 3^e an » quelques conférences sur l'Église ». Et sans dire que les maisons romaines de la Compagnie lui sont fermées, il ajoute : « Je vous serais reconnaissant si vous pouviez me loger : le P. Lyonnet me dit que ce serait le plus pratique ». La réponse, positive, ne tarde pas et pour mieux rendre possible les conversations en question, Mère Saint-Jean l'invite non seulement à venir instruire ses sœurs tertiaires mais à satisfaire un autre vieil ami, le P. Hubert du Manoir, en lui donnant un chapitre sur Marie de l'Incarnation et Marie dans un des nombreux volumes de son encyclopédie *Maria* (1954). Ainsi va-t-il loger pendant quelques semaines, à partir du 29 janvier, dans la maison généralice de la via Nomentana 236. De santé fragile et, de plus, frappé éprouvé par l'épreuve récente, il n'arrive pas à tenir lui-même les leçons demandées. « En fait, » écrira-t-il à son provincial, « c'est le Père Le Landais qui les donne, parlant sur mes notes, car, après un essai loyal, j'ai dû me reconnaître incapable de ce léger effort ».

« Je ne fais rien ici », rétorque-t-il un jour à la Mère Saint-Jean qui se félicite de sa présence et l'assure de la prière qu'il a modestement demandée. Le lendemain la Supérieure lui fait parvenir un long message, dont les archives du couvent ont conservé une copie unie à la correspondance dont on cite ici des extraits. « L'acte de confiante simplicité que vous avez bien voulu faire hier en demandant ma pauvre prière m'est allé droit au cœur », lui confie-t-elle, « et me décide à vaincre une timidité qui m'aurait gardée silencieuse jusqu'au bout si votre humble Charité ne vous l'avait inspiré. Si je prie pour vous, mon Père : oh ! de toute mon âme. J'ai su de source tout à fait sûre, dès l'événement par lequel Notre-Seigneur a montré jusqu'où Il était sûr de votre amour pour Lui, comment vous aviez su accepter l'épreuve, et quelle édification votre obéissance et votre humilité avaient donnée au-

tour de vous, même à des Universitaires. Et cela, je me suis accordé la joie profonde de l'écrire au Saint-Père après avoir demandé conseil à un « Père grave » de la Compagnie [de Jésus] ». Toutes les sœurs, ajoute-t-elle, ressentent sa présence dans la maison comme une grâce que le Bon Dieu leur a ménagée. Et elle le prie, pour terminer, de vouloir « bénir cette maison et agréer l'expression vraie de [sa] vénération en Notre-Seigneur et Notre-Dame ».

Sur quoi le P. de Lubac lui répond, tout confus : « Votre charité est si grande et si ingénieuse, qu'elle me surprend toujours par de nouveaux bienfaits ». – « Les petites gâteries que notre cher malade refuse absolument de recevoir chez nous, votre autorité souriante les lui a imposées avec une merveilleuse efficacité ! », s'exclamera quelques semaines plus tard le P. d'Ouince, lui donnant quelques nouvelles de sa santé après son retour à Paris. – Peu avant celui-ci, le 15 mars, le P. de Lubac peut encore lui remettre un exemplaire de sa *Méditation sur l'Église*, l'ouvrage qui, mis longuement à l'écart, avait dû attendre, pour pouvoir être imprimés, le verdict d'une super-censure de la Compagnie. (« Heureux peut-être, au fond de lui-même, d'avoir la main forcée » par des censeurs extrêmement élogieux, lit-on dans le *Mémoire* du théologien, le P. Janssens n'osa pas en fin de compte mettre son veto à la publication ; « un scandale aurait pu s'ensuivre »). Il est surtout content d'avoir pu voir enfin, et par deux fois, le P. Janssens, dans des conditions qu'il lui était impossible d'espérer. « Je n'ai pas cherché à voir beaucoup de monde, mais je suis très heureux, très consolé dans le Seigneur, de mes entretiens avec le T. R^d Père Général », lui écrit-il de Paris. « Votre charité à mon égard ne s'est pas seulement montrée inventive et infiniment délicate : elle avait besoin, pour se réaliser, d'une grande hardiesse de vues. Car je n'avais rien, bien au contraire, qui pût vous incliner à m'accueillir de cette façon et à me faire une telle confiance ».

Dans le climat d'opposition à la « Nouvelle Théologie » qui imprégnait en particulier l'enseignement imparti dans les institutions ecclésiastiques romaines, il fallait de fait du courage et de la lucidité pour apporter un soutien, fût-il discret, à celui qui en était considéré comme le chef de file. La confiance que Mère Saint-Jean lui accordait, n'était pourtant autre chose à ses yeux qu'un témoignage obligé de gratitude. « Ne parlez pas de "hardiesse de vues" nécessaire pour vous accueillir », répartit-elle : « Non, vraiment non, elle ne l'était pas. Je vous ai mal dit, sans doute, car j'étais gauche à force de respect en votre présence, comment Notre-Seigneur avait bien voulu me donner les moyens de connaître un peu, de comprendre beaucoup l'épreuve qu'Il a permise pour vous parce qu'Il savait comment vous l'accepteriez par amour pour Lui. À cause de cette connaissance, bien qu'elle fût rudimentaire, et de cette compréhension que je crois pouvoir qualifier de profonde, je vous ai été tout de suite reconnaissante d'avoir bien voulu accepter notre humble hospitalité, et ma reconnaissance n'a fait que s'accroître à mesure que vous avez daigné me témoigner la confiance, à laquelle je n'avais aucun droit, de me permettre quelque élargissement de connaissance des faits. Je suis trop maladroite, mon Père, pour vous avoir montré tout ce que Dieu a mis dans mon âme à votre sujet ; mais puisque vous voulez bien prendre notre Ordre dans votre prière, je m'estime, nous nous estimons trop récompensées du très peu que nous avons osé faire pour que vous puissiez le savoir. Et au Ciel, nous nous dédommagerons de la gaucherie de la Mère Générale de l'Union Romaine des Ursulines en présence du très vénéré Père Henri de Lubac ».

Pour ce dernier, les années 1952-1953 comptent parmi les plus douloureuses. Il est talonné par la censure ecclésiastique. L'écrit lui-même, bien inoffensif, sur Marie de l'Incarnation et la Sainte Vierge qui lui a été demandé durant son séjour romain, est trouvé « gravement hétérodoxe ». Devant ce surprenant verdict, le P. de Lubac

exprime sa perplexité à Mère Marie Vianney Boschet, l'archiviste qui lui a apporté une aide précieuse pour sa mise au point : « Je me suis donc trouvé fort embarrassé, d'autant plus que cette expérience, s'ajoutant à d'autres, me donnait le sentiment presque invincible que toute autre formule signée de moi, pourrait donner lieu à des reproches analogues. C'est pourquoi j'ai d'abord envisagé de vous laisser le soin de faire vous-même une nouvelle conclusion, et d'assumer la responsabilité de la publication ». Cherchant conseil auprès du P. Hausherr sur la façon de répondre aux critiques, la Mère Vianney ne reçoit qu'une directive lapidaire : « Ne pas discuter les idées, dire que vous n'avez pas compris ». Faisant allusion aux mésaventures de cette plaquette le P. de Lubac contera, dans son *Mémoire*, le dénouement de l'affaire : « Il fallut divers pourparlers, des concessions de mots et des explications sans intérêt pour la sortir de l'impasse. Le réviseur de l'ouvrage collectif, qui n'était pas au courant, me demanda de supprimer ces lignes, qu'il avait repérées comme des hors-d'œuvre ; il me fallut lui dire qu'elles m'étaient imposées ».



Les bonnes relations nouées avec Mère Saint-Jean ne s'interrompent pas au fil des années. Plusieurs autres lettres l'attestent. En mars 1958, le P. de Lubac doit retourner à Rome, pour peu de jours, et il vient de nouveau « frapper en pèle-

rin » à la porte du Généralat. C'est le P. Claude Mondésert qui sert cette fois d'intermédiaire (en guise de remerciement notre jésuite rédigera, en collaboration avec lui, une autre brochure à l'intention des Ursulines : *L'esprit de Sainte Angèle*). L'« hospitalité toute charitable » reçue de nouveau au couvent restera gravée dans sa mémoire. Si ces jours furent pour lui « comme une oasis, très réconfortante », c'est aussi parce qu'ils marquèrent un tournant dans sa vie. « Depuis mon séjour à Rome, peut-être par l'effet de votre prière, il m'est venu, indirectement, un encouragement paternel du Saint-Père, et je suis heureux de pouvoir vous le dire ». Mère Saint-Jean, qui était proche de Pie

XII, a-t-elle effectivement contribué, parce qu'il qualifie de « courage intrépide », au changement d'attitude à l'égard du P. de Lubac à partir des années soixante ? L'histoire ne nous le dira probablement pas. Il reste que cette femme remarquable avait su discerner chez le jésuite non seulement la sainteté d'une vie toute donnée à l'Église, mais la justesse de ses intuitions théologiques et spirituelles. En souvenir de ses interventions efficaces, à l'abri des regards, il n'est que juste de rendre témoignage, comme le fait celui-ci, à un « cœur plein de charité, de miséricorde pour ceux qui souffrent, et d'amour de la Sainte Église ».

DES ARCHIVES (2)

PEINTURES ET DESSINS PRÉPARATOIRES DE LA CHAPELLE

Lorsque notre archiviste, Dottoressa Emanuela Lauro, a retrouvé les dessins de plusieurs peintures de la chapelle, elle en a réalisé la valeur et les a restaurées.

Le 12 janvier 1936, la Prieure Générale Mère Marie de Saint-Jean Martin - et le peintre Mario Barberis (Rome, 1893-1960) signèrent le contrat stipulant les conditions de la décoration de la chapelle du Généralat des Ursulines de l'Union Romaine à Rome. Mario Barberis a travaillé à la chapelle entre 1936 et 1937. Il a également donné les dessins des vitraux de la chapelle qui représentent Saint Augustin, Saint Paul, Saint Pierre et Saint Charles Borromée, réalisés par Giulio Cesare Giuliani (Viterbe 1882 - Rome 1954), important maître verrier actif à Rome au début du XXe siècle.

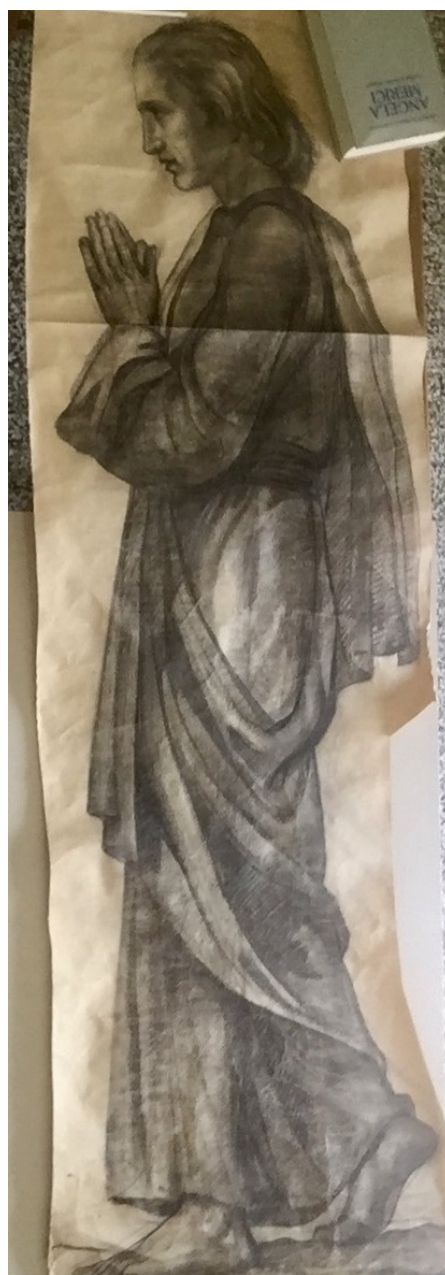
Le programme iconographique original faisait allusion à la vigne du Seigneur : des pousses de vigne et des gerbes de blé, conformément à certains passages du Nouveau Testament, étaient peintes sur la voûte. L'abside représente la scène du Cal-

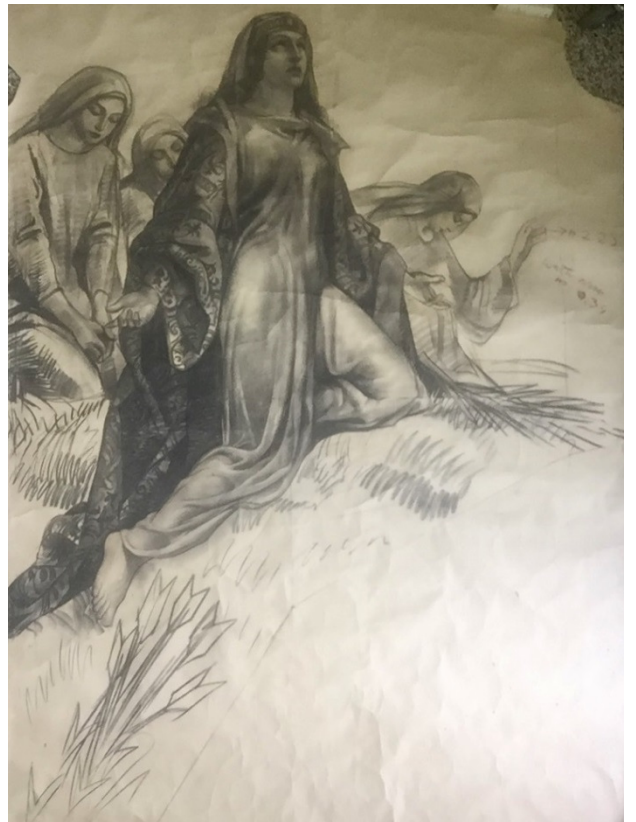
vaire : le Christ entre la Vierge et Saint Jean l'Évangéliste avec une lignée d'anges. Le Christ regardant vers Dieu le Père et le Saint-Esprit a été peint sur le bassin absidal. Comme nous l'avons aujourd'hui, sur les murs de la nef ont été peintes la légende de Sainte Ursule et de l'autre côté l'histoire de Sainte Angèle et des Ursulines du début à l'Union Romaine (peinture à la tempera faite pour simuler la technique des fresques). Sur le côté droit, sur un autel secondaire, le même artiste a peint la lunette (huile sur toile) de la Vierge à l'Enfant avec Sainte Agnès et Sainte Catherine d'Alexandrie. Le croquis de Mario Barberis (pastel sur papier) est conservé aux Archives du Généralat. À partir de 1965, la chapelle a été modifiée conformément aux prescriptions du Concile Vatican II.

En septembre 1937, la plupart des peintures de la chapelle sont achevées.

Mario Barberis a rassemblé les papiers et les dessins qui en ont été confiés à nos archives. Les dessins préparatoires laissés par l'artiste sont actuellement conservés aux Archives. Il y a 5 dessins de grandeur naturelle (fusain sur papier) décrivant l'œuvre dans les moindres détails: 1. Jésus Christ, 2. Saint Jean l'Évangéliste, 3. Sainte Ursule dans la gloire du ciel, 4. Cantiques de louange (côté gauche), 5. Cantiques de louange (côté droit).

Cette année, ces 5 œuvres graphiques grand format sont en cours de restauration et sont actuellement sous la garde de nos restaurateurs experts qui effectueront les procédures de restauration et de conditionnement dans le but de les remettre en état et de contribuer à la préservation correcte des dessins.





AU-DELA DU FEU

Cet article a été publié pour la première fois dans «Occasional Papers», hiver 2019, revue de la Conférence du leadership des femmes religieuses aux États-Unis. Sr Dianne Baumunk a été invitée à faire part de son expérience de leadership compatissant et de la compassion ressentie lors de la tragédie des incendies en Californie.

En janvier 2017, j'ai célébré mon jubilé d'or d'Ursuline et j'ai demandé aux gens d'apporter des vêtements chauds et des couvertures pour les sans-abri. J'avais trois camions à distribuer à cette occasion. Un an seulement plus tard, en octobre 2018, je me suis retrouvée sans abri et j'ai accepté des dons. Même au moment où j'écris, l'air est rempli de fumée teintée d'orange, tout comme l'année dernière quand l'incendie Tubbs a détruit les maisons de plus de 5000 personnes ici. Un autre incendie a détruit presque toute la ville de Paradise, Californie. Encore une fois, il nous est rappelé à tous que les choses peuvent disparaître en un clin d'œil.

Même un an plus tard, il m'est difficile de raconter mon histoire. Mais laissez-moi vous montrer quelques parcelles de cette expérience et comment elles sont devenues des perles de grand prix. Si je n'avais pas assisté à une conférence contemplative à Chicago, la nuit où le feu a balayé la colline détruisant notre centre de retraite, ma maison et la moitié de notre école, je ne serais probablement pas ici du tout. Je suis reconnaissante d'être en vie, je sais qu'il y a du travail pour moi. Ces mois depuis l'incendie ont été remplis de conversations plus profondes que d'habitude, les gens réfléchissant sur ce qui est le plus important dans leur vie. Le partage et la guérison ont été les dons les plus précieux.

Alors que l'incendie Tubbs faisait encore rage et que la fumée était épaisse, des affiches ont été installées pour proclamer « que nous avons survécu parce que le feu qui brûlait en nous était plus fort que celui qui nous entourait » et que « l'amour dans l'air est plus épais que la fumée ». Tellement vrai! La générosité des gens était étonnante. Il n'y avait pas d'étrangers,

parce que chacun avait une histoire à raconter et tendait la main avec compassion. Le plus petit geste a provoqué des larmes, comme ce petit enfant qui a installé des rallonges jusque sur le trottoir devant sa maison, créant ainsi un « poste de recharge » ou bien les gens qui donnaient des vêtements et de l'eau et qui disaient toujours « prenez-en davantage ! ». Les dames de ma paroisse ont surpris ceux qui avaient perdu leurs maisons en leur offrant des décorations de Noël et elles ont réalisé pour nous des carnets avec leurs recettes de cuisine préférées. Les petites choses pleines d'attentions étaient les plus touchantes. Je dois admettre qu'il est beaucoup plus facile pour moi de donner que de recevoir, mais j'ai eu beaucoup d'occasions pour m'entraîner à recevoir. Du mobilier et des articles ménagers me sont arrivés. Maintenant, dans une nouvelle maison louée, je suis entourée de cadeaux et je pense que je ne vais jamais oublier que tout est cadeau.

Les gens n'arrêtaient pas de me demander ce dont j'avais besoin et je répétais « tout et rien ». Un ami shérif et un voisin m'ont aidée à traverser les débris de ma maison, ne sachant pas si mon chien Lacey avait survécu. Mais parmi les cendres, un visage m'est apparu : le visage noirci mais beau d'Angèle Merici, notre fondatrice, sculptée par une de nos sœurs. C'était un rappel dont nous avons tous besoin : Angèle avait promis d'être toujours parmi nous. De quoi d'autre avais-je besoin ?



Notre noviciat devenu Centre œcuménique de retraite était un lieu de guérison et de croissance pour de nombreuses personnes au fil des ans. En se déplaçant à travers les décombres à la recherche du crucifix de la chapelle, nous avons seulement trouvé des tas de tuiles calcinées venant du mur en mosaïque créé par nos sœurs pour orner ce lieu saint. Alors, bien sûr, nous les avons toutes rassemblées et avons passé des mois à les récupérer et à les transformer en souvenirs pour les gens. Cette chapelle était une terre sainte, un lieu de guérison et de conversion, il était donc tout à fait normal que nous sortions ces tuiles des cendres et que nous les rendions aux gens comme un rappel que les lieux où nous passons sont des lieux saints parce que nous les rendons saints. L'atelier de l'école où nous créons encore des croix en mosaïque est lui-même une terre sainte où des groupes de personnes viennent pour parler et être les uns avec les autres. Oui, « être là » est un cadeau inestimable que nous pouvons donner librement.

Le feu n'a pas fait de différence entre les gens ; les riches comme les pauvres ont tout perdu. Oui, j'ai eu un aperçu de ce que c'est que d'être pauvre et sans-abri, mais je n'oublie jamais que c'était juste un aperçu. Oui, nous faisons vœu de pauvreté, mais nous ne sommes pas vraiment pauvres. Nous avons tellement de sécurités sur lesquelles nous pouvons compter, tant de possibilités à notre portée. Mais percevoir le goût de la pauvreté a été bénéfique pour moi.

Pendant que la tempête de feu faisait rage, le sentiment d'impuissance était écrasant. La vie était dangereusement hors de contrôle. Les réactions étaient variées : état de choc, peur, impuissance, panique...

À mesure que les gens retournaient sur les lieux du sinistre, les réactions variaient également : besoin de retrouver quelque chose d'intact, colère et critique au sujet de quelqu'un qui aurait dû faire quelque chose, paranoïa sécuritaire, prise de contrôle... Bien que la compassion ait uni la communauté dans son ensemble, j'ai trouvé que certaines de ces réactions près de moi ont été la partie la plus douloureuse de cet événement. Au lieu de nous rapprocher, cela créait des divisions. Au lieu de compréhension, il y avait des luttes de pouvoir. La distanciation que j'ai ressentie par la suite a été très difficile à vivre pour moi personnellement. Mais peu à peu, je me rends compte que la colère, l'obsession de la sécurité et la prise de contrôle sont toutes des réactions au traumatisme du feu dévastateur. Oui, c'était douloureux de regarder ces comportements et d'être la cible de certains, mais c'était un autre appel à la compassion : l'appel le plus difficile auquel nous devons répondre.

Au cours de notre récent Chapitre Provincial, nous avons consacré beaucoup de temps, non pas aux affaires habituelles, mais à l'écoute contemplative de la douleur et de la perte que chacune de nous a subies et que notre monde porte. Cette profondeur de partage a été une guérison puissante et nous a mis sur la voie d'une sensibilité compréhensive qui est un don inestimable. Tout comme le traumatisme de l'incendie a lié les gens ici dans le comté de Sonoma, le partage de nos pertes et de notre chagrin nous a liées en tant que communauté Ursuline devenue plus compatissante. Oui, nous avons nos problèmes et nous ne sommes pas parfaites, dans tous les sens du mot, mais nous apprenons à nous accepter les unes les autres, entièrement, y compris les défauts.



Pologne

COURS ALPHA POUR LES JEUNES A LA COMMUNAUTE DE TARNOW

Sr. Monika Plawecka nous a envoyé ce compte rendu de l'évolution du Cours Alpha.

Chaque lundi après-midi, de nombreux jeunes, enthousiastes et joyeux « invités Alpha » passent par les couloirs de notre maison à Tarnów pour aller dîner. Les premiers qui apparaissent sont les deux coordinateurs, juste après eux arrivent les hôtes et leurs accompagnateurs. Lorsque nous recevons les gens pour le dîner, la « communauté » commence à se créer... dans la cuisine. Les membres de l'équipe veillent à ce que chaque personne participant au cours puisse se sentir comme un véritable invité, attendu, accueilli, au moins pour un sandwich et une tasse de thé, ce qui permet aux conversations de s'instaurer et de se poursuivre. Lorsque tous les préparatifs nécessaires sont faits, l'équipe se réunit pour un moment de prière commune à l'intention des participants, les uns pour les autres, et pour tout ce qui doit se passer dans les prochaines heures. Puis, comme une équipe bien en-

traînée, ils entrent dans leurs rôles. Certains accueillent les invités, d'autres servent le souper, quelqu'un anime une activité pour s'amuser et apprendre à mieux se connaître et quelqu'un d'autre entame une conversation détendue. Quel que soit le service, nous avons tous un but commun : conduire les autres à Jésus.

Le cours Alpha est une série de dix rencontres (dans notre cas le lundi soir), au cours desquelles les participants abordent des sujets concernant les fondements de notre foi chrétienne. L'atmosphère de ces rencontres est différente de celle d'une conférence académique, d'une homélie dominicale ou d'une catéchèse scolaire. C'est vraiment un bon endroit pour poser des questions, partager des expériences personnelles, les réflexions et les doutes que chaque jeune porte en lui-même. Une partie importante de chaque parcours est un week-end passé quelque part, consacré

à des thèmes sur le Saint-Esprit. Au cours de ces journées, les participants ont l'occasion de goûter à la prière d'intercession et à la liturgie. En étant dans des conditions différentes de leurs conditions habituelles, ils sont plus ouverts, apprennent à mieux se connaître et partagent plus profondément. Le cours est ouvert et il accueille ceux qui confessent et pratiquent leur foi, aussi bien que ceux qui se décrivent comme « en recherche » ou non-croyants.

L'initiative d'organiser ce genre d'événement dans notre maison est venue en réponse aux besoins et aux désirs des jeunes en recherche de quelque chose de plus. Au début, certaines de nos sœurs ont suivi le cours en tant que participantes, pour découvrir d'abord ce qu'elles voulaient offrir aux autres. Alpha pour les jeunes s'est avéré être une innovation à Tarnów. Il y avait des cours pour les étudiants universitaires, les travailleurs et les prisonniers, mais il n'y avait pas d'Alpha pour les adolescents. Pour le premier cours expérimental, nous n'avons invité que des filles vivant dans notre pensionnat et des élèves de la classe de catéchèse d'une de nos sœurs. L'équipe qui dirigeait le cours était composée d'étudiants universitaires plus expérimentés appartenant à l'aumônerie des jeunes appelés « Tratwa ». Le deuxième cours pour adolescents, ouvert aux élèves des écoles secondaires de

tous les quartiers de Tarnów, a eu lieu de septembre à décembre 2018. Le troisième cours a débuté le 4 février 2019. À l'heure actuelle, l'équipe responsable de l'organisation et de l'animation des réunions comprend à la fois des étudiants universitaires et des participants à des cours antérieurs qui voulaient s'impliquer davantage. Trois sœurs de la communauté sont directement impliquées dans cette mission : Sr. Marta Drobieńko, Sr. Julia Musioł et Sr. Monika Pławecka. De plus, pendant chaque rencontre, les autres sœurs vivent l'adoration eucharistique et prient pour tous ceux qui participent et animent la rencontre. Elles constituent une partie de l'équipe, appelée « section prière ». Ce genre de soutien est destiné aux jeunes et il est tout aussi important qu'une aide apportée autrement. Ce qui compte vraiment, c'est l'ouverture aimante et multidimensionnelle, à leur égard, avec leurs joies et leurs luttes, leur enthousiasme et leurs questions

De lundi en lundi, les membres de l'équipe discutent du menu du souper à venir et les conversations des participants sont de plus en plus longues. À table, les chimistes et les cuisiniers, les humanistes et les mathématiciens s'assoient ensemble, étudiant et travaillant, pour partager leur foi, quelle que soit l'étape de leur pèlerinage personnel...



France/Belgique/Espagne

AVEC NOTRE ARCHEVEQUE...

C'est avec Monseigneur Vincent Dollmann, leur nouvel archevêque depuis le 15 Août, que les trois Communautés de Saint Saulve fêtent Sainte Angèle le dimanche 27 Janvier.



La chapelle de Merici est archi-comble pour la circonstance : résidentes, Ursulines de Merici, de Notre Dame de la Garde et de la Pépinière, « paroissiens » habituels, personnel de la Maison Merici dont la Directrice, le Président de l'Association de Gestion, la directrice de l'Ecole Saint Joseph, des Amis de Sainte Angèle... Une assemblée très diversifiée et même intergénérationnelle, car il y avait 2 enfants ! La célébration est belle, simple et priante.

Dans son homélie, Monseigneur Dollmann nous propose deux prières simples et fondamentales : le signe de la croix, résumé de notre foi et le Notre Père qui nous invite à accueillir, dans nos vies, l'amour de Dieu.

A la fin de la célébration, il prend le temps de saluer chacune et chacun.

Puis, avec les sœurs de la Pépinière, nous nous retrouvons à Notre Dame de la Garde pour le repas. Nous l'écoutons nous partager très simplement ses débuts dans le diocèse et ce à quoi il a dû faire face.

Ensuite, à l'aide d'un power-point, nous lui présentons une brève histoire des Ursulines de Valenciennes et Saint-Saulve de 1654 à nos jours, et il nous encourage à célébrer le 225ème anniversaire du Martyre des Bienheureuses Ursulines de Valenciennes, en donnant à l'événement tout son poids.

Dans l'après-midi, nous rejoignons Merici. Monseigneur Dollmann nous parle du diocèse et de ses projets et répond à nos questions. Nous terminons par le chant de l'Angelus et il nous donne sa bénédiction.



Caraïbes

RÉUNION RÉGIONALE A LA BARBADE, FÉVRIER 2019
THÈME : LES RÉALITÉS DE L'ÉDUCATION DES URSULINES
EN AMÉRIQUE LATINE ET AUX CARAIBES AUJOURD'HUI

Ursuline Education in Latin America and the Caribbean

Catholic Education as an agent of Transformation | February 16 -21, 2019

Les participants venaient du Mexique, de la Barbade, du Vénézuéla, de la Guyane, du Pérou, du Brésil et du Chili. Chaque province participante a été invitée à présenter ce qui était propre à l'éducation ursuline dans sa région, ainsi que ses «pépites et défis».



La prière d'ouverture et l'accueil ont eu lieu le dimanche soir: nos sœurs en visite ont été présentées au Conseil d'Administration de l'École des Ursulines, à nos collaborateurs, ainsi qu'à l'archevêque, et aux prêtres et religieux qui travaillent à la Barbade. L'animatrice de la réunion, Mme Rosalind Jackson, et l'interprète, Mme Jocelyn Hunte, sont toutes deux d'anciennes élèves de notre école Ursuline.

Jour 1 : L'archevêque Charles Jason Gordon, administrateur du diocèse de Bridgetown, a été invité à prononcer un discours de fond sur le thème : « L'éducation catholique dans les Caraïbes en tant qu'agent transformateur ».

Il a abordé les sujets suivants:

- Pourquoi l'éducation catholique?

Nous croyons que les parents ont le droit d'éduquer leurs enfants selon la philosophie, la tradition et la foi qu'ils choisissent. Nous avons des écoles pour aider les parents à éduquer leurs enfants dans la tradition catholique. Les gouvernements ont la responsabilité de veiller à ce que chaque enfant soit éduqué le mieux possible, conformément aux besoins nationaux.

- Qu'est-ce que l'éducation catholique?

L'éducation catholique est fondamentalement le moyen d'une transformation

intérieure. C'est notre seul intérêt. Sans ce seul objectif, ce n'est ni de l'éducation ni de la catholicité. Il y a beaucoup d'accréditations officielles pour des bâtiments appelés écoles. Le lien entre l'éducation catholique et la mission de l'Église concerne le développement humain intégral authentique. Le Pape Paul VI dit que c'est la vocation de l'Église. Devenir le meilleur de ce que nous sommes, c'est devenir un saint. C'est la fin ultime de l'éducation catholique de donner à nos jeunes le désir et la capacité d'être saints.

- Notre contexte actuel :

Nous vivons à l'ère de l'accélération. Il y a trois grands systèmes qui sont tous en transformation rapide. Chacun a un impact profond sur nous tous. Le cycle technologique évolue rapidement. Le système écologique est en pleine transformation – les dix-huit dernières années sont les plus chaudes de l'histoire, chacune étant plus chaude que les précédentes. Le cycle économique s'est accru rapidement.

- A quels besoins des enfants l'éducation doit-elle répondre ?

Pour que l'éducation soit pertinente au 21ème siècle en Amérique Latine et dans les Caraïbes, elle doit aller au-delà de la mémoire et de la compréhension pour atteindre les niveaux supérieurs de la fonction cognitive. Le problème, c'est que cela ne donne pas immédiatement d'excellents

résultats aux examens. Nous avons ici une décision très difficile à prendre. Devons-nous opter pour l'accréditation - de bonnes notes aux examens - ou pour l'éducation ?

Cette génération a surtout besoin de discipline, de valeurs et de formation du caractère. L'école doit inviter les parents à explorer de nouvelles et meilleures façons de jouer leur rôle parental. Nous devons devenir des experts et aider les parents afin qu'il existe une façon unifiée d'éduquer à l'école et à la maison. Transmettre la foi à la prochaine génération est un des défis les plus sérieux que nous ayons à relever. Il n'y a pas de plus grande menace pour l'Église que son incapacité à transmettre la foi. Nos écoles catholiques sont l'endroit principal où, pendant de longues périodes, nous pouvons former les enfants à l'intériorité.

Au cours des trois jours suivants, des présentations nationales ont été faites et du temps a été accordé pour une réflexion personnelle, des discussions et des questions. Nous avons été invitées à formuler une déclaration d'intention Ursuline sur l'éducation.

Une école Ursuline est dirigée par une équipe composée d'un conseil d'administration (si c'est approprié), du directeur, d'enseignants et personnels de soutien qui sont des Disciples Mission-

naires qui adhèrent à la philosophie de l'éducation catholique et au charisme de Sainte Angèle.

Nous collaborons avec les parents/tuteurs pour assurer le développement intégral de chaque élève dans les domaines de la spiritualité, des études, de la formation physique et émotionnelle, afin qu'ils puissent être un « levain » dans leur pays et dans le monde, et pour diffuser intentionnellement l'Esprit de SERVIAM et notre témoignage et notre prière constante pour les Vocations.

Les sœurs ont été invitées à visiter les trois départements de l'École des Ursulines, c'est-à-dire, Ste Angèle, Ste Ursule et St François.

Une visite de la « Belle Barbade » a également été organisée pour profiter de la beauté naturelle du sable, de la mer et de l'océan.

Les Provinces ont partagé leurs « péripéties et défis », leurs forces et leurs possibilités de croissance. Nous avons bénéficié du partage, en tant que Région, de nos « meilleures pratiques », dans le domaine de l'éducation. Ce fut aussi une excellente occasion de rencontrer les personnes de la Région qui participeront au Chapitre Général de 2019.

Pologne/Ukraine

SAINTE ANGELE A IVANO-FRANKIVSK

Les sœurs de la Communauté d'Ivano-Frankivsk nous écrivent sur la présence de Ste Angèle dans leur paroisse.

Depuis le 27 janvier 2019, la présence de sainte Angèle Merici est soulignée de façon particulière dans l'église paroissiale du Christ Roi à Ivano-Frankivsk.

Angèle est présente dans cette ville depuis longtemps, depuis le début du XXe siècle, quand les Ursulines, dont elle est la Fondatrice et la Mère spirituelle, y ont établi une école pour les filles. Après la deuxième guerre mondiale, elles ont dû quitter cette région. Ce n'est que 29 ans plus tard, que les sœurs retournent à Ivano-Frankivsk et rejoignent la paroisse du Christ-Roi. La paroisse et l'église, dévastées pendant l'époque soviétique, ont été lentement ramenées à la vie, non sans difficulté mais, comme on peut le voir maintenant, très efficacement. Les sœurs catéchisaient et catéchisent encore les enfants et les adultes, s'occupent des personnes seules et âgées et partagent en même temps leur seul amour, l'amour de Dieu et de l'humanité. Angèle était présente ici auprès de celles qui vivaient de son charisme et de ceux à qui elles se confiaient pour leurs propres besoins, et de ceux qu'elles servaient.

Grâce à l'initiative des sœurs - Sr. Erika Babynets et Sr. Olena Nevinska - et à l'ouverture du prêtre de la paroisse, Vladyslav Ivashchak, des reliques de Ste Angèle ont été apportées et données à la paroisse. En la fête de sainte Angèle, la Messe a commencé par une procession à laquelle ont participé des Ursulines de toutes les communautés ukrainiennes et des déléguées de la Provinciale de Pologne ; les reliques de sainte Angèle ont été solennellement apportées à l'église. Le principal célébrant, le père Kazimierz Halimurka, premier curé de la paroisse renaissante, salua sainte Angèle présente dans ses reliques et dans l'icône écrite par Sr. Daria

Klich. Il expliqua aux fidèles la signification d'avoir une relique (la paroisse possédait déjà des reliques de saint Jean-Paul II, de sainte Faustine, de saint Padre Pio et du bienheureux Jakub Strzemię). Il a noté que, dans les reliques des saints, nous adorons vraiment Dieu en rendant grâce pour les gens ordinaires qui deviennent saints. En considérant notre propre vie, cela peut nous aider à croire que Dieu veut aussi que nous soyons des saints.

L'homélie au cours de la messe a été donnée par le Père Remigius Olenyach, accordant une attention particulière au fait que les choses les plus importantes sont invisibles aux yeux, à savoir l'amitié, l'amour et la loyauté, sans lesquels il est impossible de vivre.

Ste Angele est ainsi venue à Ivano-Frankivsk en l'Année de la Famille célébrée dans l'église catholique ukrainienne. À bien des égards, la situation en Ukraine est maintenant semblable à celle qui prévalait en Italie, à l'époque d'Angèle. Ainsi, elle communique à la situation des familles qui souffrent d'une pauvreté matérielle et morale criante, conséquence de la politique inappropriée des dirigeants et de la guerre en cours.

La foi vivante d'Angèle en Dieu et sa conviction qu'après la mort, elle sera « plus vivante... et peut nous aider davantage" (5ème Avis), nous encourage à lui confier les questions difficiles du peuple ukrainien, en particulier les familles.

Nous croyons que son intercession apportera beaucoup de grâces, non seulement aux paroissiens, mais à tous ceux qui lui demandent son aide.

Exactement un mois plus tard, le 27 février à 18h dans l'église du Christ Roi de l'Univers, a été célébrée une Liturgie en l'honneur de Ste Angèle Merici. La Messe a été offerte aux intentions des fidèles. La plupart des demandes étaient pour la paix et la réunification des familles, la réconciliation entre les membres des familles, mais l'action de grâce aussi était présente (pour le mariage de parents, qui avait eu lieu le 27 janvier en la fête de Sainte-

Angèle). Alors que se déroule l'Année de la Famille proclamée par l'Église catholique romaine d'Ukraine, face aux situations difficiles vécues dans les familles, les fidèles ont manifesté un grand intérêt pour le culte de Sainte Angèle. Après la Messe, le Père Remigius Olenyach, vicaire de la paroisse, a prié la litanie de Sainte Angèle. Les reliques ont été vénérées. Une telle célébration aura lieu tous les 27 du mois.



Slovaquie

SERVIAM – SERVIR LES AUTRES EN PARTAGEANT NOS DONNS ET NOS TALENTS

Au temps de l'Avent, à l'école secondaire Angela Merici à Trnava en Slovaquie, les élèves ont eu deux jours de service pendant lesquels ils ont mis en pratique notre devise Serviam.

Un mois plus tôt, déjà, plus de 400 élèves avaient eu la possibilité de choisir, parmi 18 lieux différents, où ils souhaitaient servir. Il était possible de choisir entre servir dans un certain nombre de maisons pour personnes âgées, passer du temps et rendre des services auprès de sans-abri et de personnes handicapées mentales. Un groupe, divisé en sous-groupes, a rendu visite à des personnes âgées chez elles et les ont aidées à faire le ménage de leur logement, à acheter des médicaments et à aider les infirmières pour les soins. Ils ont participé à la réalisation de pieuvres en crochet pour les bébés prématurés ; ils ont visité des gens dans les hôpitaux, recueilli de l'argent pour l'organisation Caritas, fabriqué des objets à vendre au profit de familles pauvres, partagé la nourriture collectée quelques jours auparavant pour des familles et des personnes dans le besoin, aidé nos sœurs âgées dans notre communauté de Suchá nad Parnou.

Les 6 et 7 décembre 2018, nous avons commencé par une messe célébrée par le Secrétaire de la « Youth Conference », (Conférence de la Jeunesse) des évêques de Slovaquie. Il a souligné l'importance du service et que ce n'est pas de connaître l'ampleur de l'effet de notre service qui est important, mais notre expérience même du service. A la fin de la Messe, nous avons reçu une bénédiction spéciale : « Par l'exemple de ton Fils bien-aimé, Jésus-Christ, Tu nous enseignes ce que signifie donner notre temps, nos dons et notre force au service des autres. C'est un privilège pour nous et nous l'acceptons avec responsabilité. Bénis tous ceux que nous rencontrerons aujourd'hui et fortifie-nous lorsque nous serons fatigués, donne-nous la grâce de les servir avec patience, miséricorde et

amour, afin que nous soyons le sel de la terre et la lumière du monde. “

Chacun d'entre nous, étudiants comme Enseignants, a reçu un insigne Serviam qui symbolisait notre résolution de servir. Après la messe, nous sommes allés dans les nombreux endroits choisis des semaines auparavant. Nous avons joué à des jeux de société avec des personnes âgées, présenté la vie de St. Nicolas dans une courte représentation, joué de la musique avec différents instruments, visité et parlé aux personnes handicapées. À Suchá nad Parnou, nous avons ratissé les feuilles et nettoyé la maison de nos sœurs âgées, nettoyé le parc avec des sans-abri et accompli de nombreux autres services. Nous avons expérimenté les situations dans lesquelles les gens doivent vivre; nous avons fait face à des conditions de vie qui nous ont aidés à prendre conscience des valeurs réelles de notre vie et qui nous ont encouragés à regarder les autres avec une perspective différente.

Un élève (15 ans) qui a collecté de l'argent pour Caritas nous a dit : « Aujourd'hui, c'était une vraie expérience de la vie et cela m'a amené à réfléchir... Je me suis rendu compte que je ne pouvais pas juger les autres en fonction de leur apparence, parce que certaines personnes dont je n'aurai jamais espéré de soutien, ont été très aimables et nous ont donné de l'argent.»

Un autre (19 ans) qui a servi dans un hôpital a dit : « Nous avons rendu visite à des gens dans différents services. Le prêtre qui nous a accompagnés, leur a apporté l'Eucharistie et cela a été une expérience vraiment intense de voir comment une femme âgée, pleine de douleur juste

avant, a eu soudain en recevant la Sainte Communion, un sourire sur son visage et sa souffrance avait disparu. Chaque acte, même un petit acte d'amour, peut changer beaucoup ».

Après l'expérience de service, nous avons pris le temps de faire une relecture en partageant ce que nous avons appris grâce à cette expérience, ce que nous

souhaitons en tirer, et comment nous pouvons servir dans notre vie quotidienne.

Nous sommes encouragés pour continuer à vivre Serviam dans notre vie quotidienne, dans nos relations, avec les personnes que nous rencontrons juste dans la rue, ou dans nos écoles, dans les familles, dans notre relation à Dieu. Nous servons avec amour.



JUBILES Août - Décembre 2019

Août

1	CARROLL Marjorie	Plumpton	AUSTRALIE	60
	COLEMAN Judith	Croydon Park	AUSTRALIE	60
2	MOŹDZIERZ Wiesława	Polanica	POLOGNE	60
5	BACA Lucyna	Wrocław	POLOGNE	50
	BŁACHANIEC Romana	Gdynia	POLOGNE	50
	SZWARC Leokadia	Czerniowce	POLOGNE	50
6	CALAMARI Barbara	Bronx, Hering Avenue	ETATS-UNIS, EST	60
	KEEFE Maryellen	New Rochelle, Provincialat	ETATS-UNIS, EST	60
14	DIVIĆ M. Blaženka	Zagreb	CROATIE	25
15	KISS Iлона	Lyon	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
	KUTNAR Božena	Ljubljana	SLOVENIE	25
	LUBERDA Kazimiera	Siercza	POLOGNE	25
	MAZUR M. Dorota	Poznań, Sporna	POLOGNE	25
	POGREBNAIA M. Helena	Kiev	POLOGNE	25
	RATAJSKA Bogumiła	Gdynia	POLOGNE	25
	SACZEWKO Ludmiła	Kraków	POLOGNE	25
18	LILLIS Mercedes	Thurles	IRLANDE/PAYS DE GALLES/KENYA	60
20	SULÍKOVÁ Blanka	Trnava	SLOVAQUIE	25
	ZÁKOVÁ Ursula	Olomouc	TCHECO-MORAVIE	25
21	O'DONOHOE Maire	Cork, Blackrock	IRLANDE/PAYS DE GALLES/KENYA	50
31	MONTANI Grazia	Milan	ITALIE	50

Septembre

7	BASTIDE Marie Antoinette	Chirac	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
	COUTURE Patricia	Waterville, Mère Marie Cté	ETATS-UNIS, CENTRE	70
	DESAULNIERS Laetitia	Chiangmai, Regina Coeli	THAILANDE	70
	ROUSSET Monique	Chirac	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	60
12	GAULLIER Marie de St. Augustin	Beaugency	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70
	SEYNAEVE Marie	Saint Saulve, Merici	FRANCE/BELGIQUE/ESPAGNE	70

Octobre

7	MALIŃSKA Regina	Poznań, Pokrzywno	POLOGNE	60
21	BUBANJ M. Stella	Zagreb	CROATIE	60
	KRŽIŠNIK Lavrencija	Sveti Duh	SLOVENIE	60
	TKALČEC M. Viktorija	Varaždin, filiale	CROATIE	60
30	PILLA Maria	Capriolo	ITALIE	70

Novembre

16	RICHARD Birgitta	Venray	POLOGNE	50
21	GANI Paulina	Bandung, Anggrek	INDONESIE	50
	MARDJOJO Benedicta	Malang	INDONESIE	50
	PRANATA Christina	Fairview	INDONESIE	50
	RESAHARDJA Ignatio	Borong	INDONESIE	50
	SETIANINGSIH Eveline	Jakarta, BSD	INDONESIE	50

Décembre

22	KERUBO OGECHI Jacinta	Kitale	IRLANDE/PAYS DE GALLES/KENYA	25
	NABWIRE Florence	Lodwar	IRLANDE/PAYS DE GALLES/KENYA	25
30	HADJON Ann	Bandung, Noviciat	INDONESIE	25

PROFESSIONS

ONT ÉTÉ ADMISES À LA PROFESSION PERPÉTUELLE:

Caritas Seligová	Slovaquie	28-III-2019
Jana Pavla Grachová	Slovaquie	28-III-2019

ONT FAIT PROFESSION TEMPORAIRE:

Yeni Mateo Hernandez	Mexique	27-I-2019
Hellen Mwaito Olutah	Irlande/Pays de Galles/ <u>Kenya</u>	26-I-2019
Immaculate Kemuthe Oseko	Irlande/Pays de Galles/ <u>Kenya</u>	26-I-2019
Florence Akinyi Oketch	Irlande/Pays de Galles/ <u>Kenya</u>	26-I-2019
Dorothy Akinyi Wangwe	Irlande/Pays de Galles/ <u>Kenya</u>	26-I-2019